

Chers jeunes

Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ; si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes. Ps 126,1

Je vous envoie ce message pour vous donner à mon tour mes impressions sur votre groupe et vous encourager à persévérer dans cette belle aventure de la foi.

Tout d'abord je voudrais rendre grâce à Dieu pour ce que vous apportez à notre église locale. Votre dynamisme et joie apportent un supplément d'âme à la vie de nos paroisses.

D'après le bilan que nous venons de faire sur les activités de l'année, vous donnez l'impression d'entrer peu à peu dans la compréhension de la foi qui sauve. Nous apprécions tous la qualité de votre évolution humaine et spirituelle. Vous êtes sur les bons rails de la vie.

J'ai entendu Myriam ou Melody dire : « A Paris, il nous a fallu composer avec des circonstances peu favorables. Malgré cela nous avons passé une belle journée. » Vous avez absolument raison. Dans la vie nous aurons toujours à composer avec des aléas heureux ou malheureux. L'important comme l'a dit justement Bastien, c'est de rester positif et de le vouloir. C'est ce que nous avons décidé ensemble et vous l'avez si joliment rappelé : « *Comme nous avons décidé dès le départ de passer une bonne journée quelles qu'en soient les circonstances, au final personne n'a été touché par les imprévus de la journée.* » Dans son Evangile, Jésus nous invite à prendre notre croix pour le suivre « *Celui qui veut venir à ma suite – dit-il – qu'il prenne sa croix de tous les jours* ». Et il rajoute « *et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* » En d'autres termes, dans la vie, tout ne se passera pas toujours comme on le souhaite. Le savoir et l'accepter c'est déjà faire preuve de sagesse. C'est cette sagesse qui nous aide et nous pousse à voir et à aimer les joies simples qui ne se trouvent que dans le regard positif.

Cela rejoint la remarque de l'un d'entre vous, parlant de la cathédrale Notre Dame : « Je croyais que c'était un monument gigantesque quand on la voit à travers les photos ou Internet. » Notre-Dame reste un des grands monuments de la capitale, dans tous les cas un des plus visités. Prenez cela comme une belle figure de la vie. C'est notre regard qui donne à notre conscience la valeur des choses. Nos vies sont souvent riches mais nous ne nous en rendons pas compte parce que nous ne le croyons pas. Tous les matins, levez-vous et dites-vous : « J'ai une famille formidable, j'ai des amis formidables, je vais au collège, au lycée pour préparer mon avenir... je suis heureux d'y être... » Tous les jours, partez dans la vie avec ce regard positif, vous verrez que votre cœur sera toujours en paix et vous serez en permanence attirés par ce qui est bien, bon et beau....

J'ai aussi entendu la joie qui est la vôtre de vous retrouver entre amis. L'amitié que vous développez en église et au sein de l'église est gratuite, sachez qu'elle est la plus durable et la plus serviable. A Chenôve j'ai connu un groupe de jeunes qui s'était formé à travers l'aumônerie, aujourd'hui encore ils se retrouvent avec joie, s'écoutent, s'invitent, s'entraident. La vie a besoin d'amitiés gratuites. A certains moments, elles sont notre refuge.

Vous avez commencé à vous occuper des plus petits pendant la messe, certains ont eu la joie de servir les aînés au repas paroissial. Nous sommes heureux de savoir que cela vous a plu. Là encore, vous êtes dans la vie réelle. Vous mettez en pratique la parole du Christ qui nous dit : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* ». Le jour où vous avez le moral dans les chaussettes, vous n'avez pas besoin de psy, il suffit simplement de vous donner aux autres, de faire quelque chose pour les autres, vous verrez que votre cœur s'apaisera et se réjouira. Le don de soi est un des remèdes miracles au mal-être du quotidien. N'hésitez pas à en abuser.

Soyez toujours dans l'action de grâce pour le fabuleux et merveilleux cadeau-miracle de la vie. C'est le sens de l'Eucharistie. Même si parfois vous avez du mal à entrer dans nos célébrations, apprenez à offrir gratuitement ce temps à Dieu. On peut le considérer comme un geste d'humilité et de reconnaissance. Il est un des plus grands vecteurs de bénédictions (ce que vous appelez chance). Comme l'a dit l'un de vous : « Il m'arrive d'aller à la messe sans grande envie, cependant quand j'en sors, je me sens comme renouvelé... » C'est merveilleux. C'est à travers tous ces petits efforts qu'on se forge le mental, et l'on se prépare à la vie réelle.

Vous avez tous manifesté le désir de poursuivre l'aventure l'année prochaine, nous continuerons à découvrir le mystère de la foi et ce qu'il apporte à nos vies à travers différentes activités. Comme je vous l'ai promis, nous allons rajouter à vos carnets d'adresses des correspondants de votre âge. L'idéal serait que chacun en ait deux : un vivant dans un pays pauvre (Afrique) et un autre résident dans une grande ville de France (du côté de Toulouse ou du côté de la Normandie). Cela vous aidera à prendre encore plus de hauteur dans la vie.

Que Dieu vous bénisse et merci de me donner ce sentiment que l'Eglise ne laboure pas la mer.

« Tu peux avoir des défauts, être anxieux et parfois irrité, mais n'oublie pas que ta vie est la plus grande société dans le monde et toi seul peux en empêcher le déclin. Beaucoup de gens t'apprécient, t'admirent et t'aiment. J'aimerais que tu te rappelles qu'être heureux ce n'est pas avoir un ciel sans tempête, une route sans accident de la circulation, un travail sans fatigue, relations sans désillusions.

Etre heureux, c'est trouver la force dans le pardon, l'espoir dans les batailles, la sécurité sur la scène de la peur, l'amour dans les désaccords.

Etre heureux ce n'est pas apprécier seulement le sourire, mais aussi réfléchir sur la tristesse. Ce n'est pas seulement célébrer la réussite, mais apprendre les leçons des échecs. Ce n'est pas seulement se sentir heureux avec les applaudissements mais être heureux dans l'anonymat.

Etre heureux c'est reconnaître que la vie vaut d'être vécue, malgré tous les défis, les malentendus et les périodes de crise. Etre heureux n'est pas une fatalité du destin mais une victoire pour ceux qui sont capables de voyager dans leur être.

Etre heureux, c'est de cesser de se sentir victime des problèmes et de devenir un acteur de sa propre histoire. C'est traverser les déserts en dehors de soi, mais être capable de trouver une oasis dans les recoins de notre âme. C'est remercier Dieu chaque matin pour le miracle de la vie.

Etre heureux ce n'est pas avoir peur de ses sentiments. C'est savoir parler de soi. C'est avoir le courage d'entendre un « NON ». C'est se sentir confiant d'avoir une critique, bien qu'injuste. C'est embrasser les enfants, choyer les parents, vivre des moments poétiques avec des amis, même s'ils nous blessent.

Etre heureux c'est laisser vivre la créature qui vit en chaque de nous, libre, joyeuse et simple. C'est avoir la maturité nécessaire pour dire : « JE ME SUIS TROMPE ». C'est avoir le courage de dire : « PARDONNES-MOI ». C'est avoir la sensibilité pour dire : « J'AI BESOIN DE TOI ». C'est avoir la capacité de dire : « JE T'AIME ».

Que ta vie devienne un jardin d'occasions d'être heureux... Que dans tes printemps tu sois amant de la joie ! Que dans tes hivers tu sois ami de la sagesse. Et que quand tu te trompes de route tu recommence à zéro. Comme ça tu seras plus passionné pour la vie. Et tu découvriras qu'être heureux, ce n'est pas avoir une vie parfaite. Mais user les larmes pour irriguer la tolérance. Utiliser les pertes pour aiguiser la patience. Utiliser les erreurs pour sculpter la sérénité. Utiliser la douleur pour lapider le plaisir. Utiliser les obstacles pour ouvrir les fenêtres de l'intelligence. Ne jamais se rendre ! Ne jamais renoncer ! Donner à ceux que tu aimes !

Ne jamais renoncer au bonheur, car la vie est un spectacle incroyable ! »

Attribué à tort au Pape François